



En pages 260 et 261, Laurence Jottard nous dévoile l'ambiance de travail qui a régné à Malte lors de la Semaine à l'étranger 2005 de la SSMG. Au travers d'un interview et de la «Parole à», Luc Pineux et Elide Montesi veulent convaincre les généralistes à s'investir dans l'écriture médicale et donnent rendez-vous à ceux qui veulent en savoir plus à leur journée de la Rédaction de septembre 2005.

Vue des participants à cette semaine à l'étranger à Malte, prêts pour la plupart dès 8h15 à assister aux cours théoriques.

Tout le programme des manifestations de la SSMG à la page AGENDA (page 264)

FAITES-VOUS MEMBRE

COTISATIONS 2005

- Diplômés 2003, 2004 & 2005 : Gratuit
(Faire la demande au secrétariat)
- Diplômés 2001, 2002 et retraités 15 €
- Autres 120 €
- Conjoint(e) d'un membre ayant payé sa cotisation 50 €

À verser à la SSMG
rue de Suisse 8, B-1060 Bruxelles
Compte n° 001-3120481-67
Précisez le nom, l'adresse ainsi que l'année de sortie.

HEURES D'OUVERTURE DU SECRÉTARIAT SSMG

**Du lundi au vendredi,
de 9 à 16 heures,
sans interruption**

**rue de Suisse 8
B-1060 Bruxelles
☎ : 02 533 09 80
Fax : 02 533 09 90**

Le secrétariat est assuré par 5 personnes, il s'agit de :

Florence GONTIER
Brigitte HERMAN
Danielle PIANET
Joëlle WALMAGH
Thérèse DELOBEAU

LA PAROLE À...

D^r Elide MONTESI

RÉDACTRICE EN CHEF DE LA REVUE DE LA MÉDECINE GÉNÉRALE (RMG), ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE DE MÉDECINE GÉNÉRALE (SSMG)

DÉVELOPPER PARMI LES GÉNÉRALISTES LA CULTURE DE L'ÉCRITURE MÉDICALE

La Revue de la Médecine Générale (votre revue préférée, nous n'en doutons pas) a la spécificité d'être une revue conçue pour les généralistes exclusivement par des généralistes.

Qui plus est, cette équipe de généralistes est formée par des médecins exerçant à temps plein leur activité, donc des gens de terrain. Dans le paysage de la presse médicale belge et francophone, la RMG est probablement la seule à répondre à cette caractéristique.

Notre revue veut répondre à trois missions. La première est celle d'être un outil de formation continue géré par nous-mêmes et l'on sait combien il est important pour la qualité de notre formation qu'elle soit conçue par nos soins. La deuxième est celle de promouvoir le goût de la lecture au sein de la profession par la publication d'articles scientifiques et pratiques répondant aux besoins spécifiques de la médecine générale. La troisième mission est celle de développer parmi les généralistes la culture de l'écriture médicale. Trop peu de généralistes osent écrire. Pourtant notre expérience, nos connaissances méritent d'être publiées.

Nous avons donc décidé, comme cela s'est déjà fait il y a quelques années, d'organiser en septembre prochain une journée spéciale, la Journée de la rédaction afin de recruter de nouveaux auteurs potentiels. Nous espérons vous y voir nombreux pour découvrir avec des journalistes professionnels les règles de base du plaisir d'écrire, et d'écouter des généralistes vous expliquer les notions de l'écriture médicale proprement dite. Au plaisir de vous retrouver en septembre, afin que cette revue soit toujours un peu plus la vôtre.



Semaine à l'étranger 2005 (1)

JOYEUSES IMPRESSIONS D'UNE ENVOYÉE SPÉCIALE

Le docteur Patricia EECKELEERS est rédactrice en chef adjointe de la RMG. Depuis trois ans, elle couvre pour vous la Semaine à l'étranger. Nous lui avons demandé ses impressions sur Malte 2005. Une interview pleine de peps et de rire...

Ce n'est pas la première fois que vous participez à la Semaine à l'étranger ?

Dr EECKELEERS : C'est la troisième fois. J'ai été à Lisbonne, à Chypre et

cette année à Malte. La première fois, j'ai travaillé comme une bête là-bas, les deux autres fois, j'ai travaillé comme une bête en rentrant.

Pourquoi ?

Dr EECKELEERS : À Lisbonne, mon mari ne m'avait pas accompagnée, mais il est venu les fois suivantes. J'ai plus profité des moments de détente. Il veut absolument venir, il est très motivé et participe à tout.

Vous êtes donc en train de travailler comme une bête ?

Dr EECKELEERS : (rire) Oui. Le gros travail, c'est pour la revue prochaine. Il faut six pages. Je travaille le week-end, au matin. Il ne faut pas trop attendre pour écrire : je reviens avec des notes autour desquelles je "brode". Plus on attend, plus c'est dur à écrire. Le problème c'est qu'en rentrant, il y a le travail.

Comment procédez-vous sur place ?

Dr EECKELEERS : D'abord j'assiste à tout, je suis coincée. Et je gratte. Disons plutôt que j'essaie de sortir, pour chaque atelier, chaque cours, deux ou trois messages clés. Ce n'est

Semaine à l'étranger 2005 (2)

CE FUT UN SUCCÈS

Mon Dieu, que vais-je dire ? ... Sous entendu : pour ne pas me répéter. En effet, évoquer la Semaine à l'étranger revient à parler de succès, de convivialité, de professionnalisme, d'enthousiasme. Mais cette fois encore, le docteur CANIVET trouve les mots pour nous faire revivre un peu de cette semaine passée à Malte.

Docteur CANIVET, si je vous demande de faire le bilan de la Semaine passée à Malte ?

Dr CANIVET : Que vais-je dire ? (rire) Je pense que cette année encore, tout le monde était content. Beaucoup de congressistes sont venus me remercier, cela fait plaisir. Il faut dire que nous n'avons vraiment pas eu de soucis. Même si cela se passe toujours bien, nous avons bien un petit souci ou l'autre, soit dans l'élaboration du programme, soit dans la composition des avions... Cette année, rien... Comme sur des roulettes ! Pourtant nous étions nombreux : 160 congressistes. Nous avons fait le plein. L'hôtel était bien adapté, nous disposions d'une très belle salle de cours. Le temps, qui n'était pas fameux au début de la semaine, s'est amélioré de jour en jour. Et dans nos moments de détente, nous avons été étonnés de voir que Malte avait beaucoup de ressources, qu'il y avait beaucoup de belles choses à voir.

Les orateurs que vous avez débauchés partageaient-ils cet enthousiasme ?

Dr CANIVET : Ils étaient enchantés du programme et de l'ambiance. Le

Professeur DE RIDDER est quelqu'un de truculent, d'enthousiaste. Il parvient à faire passer son enthousiasme à tous les participants. Il faisait équipe avec Vincent MOMIN, jeune qui s'est révélé être un excellent animateur. Le docteur Karine DESPONTIN était quant à elle tellement enthousiaste qu'elle dépassait parfois son temps de parole. Pas de problème, les congressistes restaient attentifs. Je peux vous assurer que les cotations et le taux de présence étaient excellents pour tous les ateliers.

Parlons d'ailleurs de ce taux de participation : cette année, il a été de 94 %, c'est un taux record.

La philosophie de la Semaine, c'est le travail intensif. Le cours commence à 8h15. Pas de quart d'heure académique. L'auditoire est plein à 8h15. Chaque année, c'est l'étonnement de l'hôtelier qui se laisse surprendre au déjeuner : il n'avait pas cru que tout le monde arriverait au même moment.

Mais c'est aussi une grande convivialité : les moments de relâche sont autant d'occasions d'échanges entre confrères et consœurs.

Est-il arrivé que la SSMG fasse des recrues lors de la Semaine à l'étranger ?

Dr CANIVET : Oui, certainement. Je connais plusieurs médecins qui ont approché la SSMG via la Semaine. Je pense par exemple à un couple de généralistes qui, depuis 15 ans, n'en ratent pas une. En 1990, ils venaient de se marier, la Semaine à l'étranger de la SSMG était en quelque sorte leur voyage de noces. Ils sont devenus des amis, des amis qu'on voit une fois par an, à la Semaine.

Comment se répartissent les congressistes, entre familiers et "bleus" ?

Dr CANIVET : On peut diviser le groupe en trois tiers. Un tiers d'irréductibles, un tiers de médecins qui reviennent une année sur deux, sur trois, et un tiers de découvreurs. Comme la composition des ateliers est faite par région, les médecins se sont déjà rencontrés en Belgique. Et puis, nous sommes entre confrères et consœurs, il n'y a pas de problème d'intégration. Rassembler les gens est l'un des points forts de la Semaine à l'étranger.

Des projets ?

Dr CANIVET : Bien sûr. D'abord les Entretiens de septembre-octobre à Louvain-la-Neuve, qui reprennent le programme de la Semaine à l'étranger. Ils ne constituent pas de stress. Comme la Semaine a marché comme sur des roulettes, ils seront faciles à organiser. Mais j'envisage déjà de repartir.

Vous avez déjà des idées de destination ?

Dr CANIVET : Oui, même des idées précises. Mais il est trop tôt pour en parler !

L. Jottard



Depuis des années, Pierre CANIVET est le « G0 » de cette semaine à l'étranger de la SSMG.

pas toujours facile parce qu'il y a des ateliers d'où beaucoup de notions importantes ressortent. Alors, je n'en ferai pas de résumé, j'essaierai d'en sortir un article. C'est le cas cette année pour l'exposé sur le bilan pré-opératoire chez l'enfant, dont il est impossible de faire un compte-rendu. Autre exemple: l'atelier du docteur Karine DESPONTIN pourra être l'occasion d'un article dans la rubrique "Diagnostic par l'image". Mais tout sera "recyclé", au cours de cette année, pour que ceux qui n'ont la chance d'aller ni à la Semaine à l'étranger, ni aux Entretiens, puissent en retirer quelque chose.

Votre "mission" d'envoyée spéciale mise à part, que pensez-vous de cette semaine passée à Malte ?

Dr EECKELEERS : Chaque endroit a une ambiance différente, liée à l'hôtel, à l'endroit, aux gens qui participent. Cette année, sans enfants, et comme l'hôtel proposait peu d'activités — je veux dire par là qu'il n'y avait "que" piscine extérieure et terrain de tennis —, tout le monde s'éparpillait dans l'île. Mais comme l'île est fort petite — c'est un timbre-poste —, finalement on se croisait partout. En une semaine, nous avons fait notre stock de monuments, d'églises, de tombes préhistoriques pour au moins dix ans, et c'est très bien.

Avec ce principe de séminaire à l'étranger, on se retrouve un peu dans le système étudiant, où on allait au cours puis on guindait. La Semaine à



Patricia EECKELEERS, avec son mari, Ricardo MUNIZ, très concentrée pour ne rien perdre des cours ou des ateliers de cette semaine à l'étranger.

l'étranger, c'est cela: on va au cours puis après on guindait. Enfin, quand je dis que nous guindait... nous sommes sages, très sages, mais c'est bien de ne devoir penser à rien d'autre. Je pense que c'est pour cela que tout le monde participe. Vous connaissez les taux de participation: habituellement, ils sont au-dessus de 90%. Des taux de participation staliniens! Au point de vue des exposés et des ateliers, c'est toujours aussi bien. On

apprend toujours autant, c'est toujours aussi passionnant, dans une ambiance extrêmement sympathique. C'est la SSMG, alors c'est forcément parfait!

L. Jottard

Journée de la rédaction – septembre 2005

FAIRE PARTAGER NOTRE ACQUIS

Les mordus de l'écriture (et les futurs mordus) se souviennent de Redu. C'est là, dans une ambiance familiale, qu'ils se réunissaient, sous la houlette de Luc PINEUX, rédacteur en chef de la RMG. Mais vous savez ce que c'est... Beaucoup de travail, un peu de burn-out... La dernière journée de la rédaction remonte au 17 juin 2000. Il était temps de s'y remettre. À vrai dire, l'envie y était toujours. Et voilà, c'est officiel : nous sommes heureux de vous annoncer qu'une journée de la rédaction se tiendra le samedi 17 septembre à l'hôtel Mercure de Louvain-la-Neuve.

Luc PINEUX, désormais rédacteur en chef adjoint, évoque les réalisations passées, l'envie qui le tenaillait, et les voies, pas si impénétrables que ça, du futur.

J'ai l'impression que vous êtes un peu nostalgique.

Dr PINEUX : Ah, voir réunis les mordus de l'écriture à la salle paroissiale de Redu... La plupart sont restés, d'ailleurs. C'est là que nous avons fait connaissance avec Thierry VAN DER SCHUEREN. Je pense aussi à Michel ROCOURT, qui a été notre traducteur pendant de longues années, et qui est décédé prématurément, à Jacek SIERAKOWSKI qui a tellement pris goût à l'écriture qu'il est maintenant rédacteur au Généraliste. Nous organisons ces journées à Redu, parce que c'est le village du livre.

Cela ne se fera plus à Redu ?

Dr PINEUX : Non. Notre volonté actuelle, en remettant sur pieds une journée de la rédaction, est de contacter un maximum de personnes, donner d'abord le goût de la lecture et ensuite, pourquoi pas, le goût de l'écriture. Nous avons donc choisi un lieu de rencontre plus central et plus "classe" : Louvain-la-Neuve. En fait, je considère les publications comme un Institut, un département à part entière de la SSMG, qui essaie, par l'écriture, d'améliorer la formation médicale continue des médecins généralistes. Comme c'est un Institut à part entière, il a besoin de sa Grande Journée. C'est vraiment mon credo.

Changement de lieu, changement de philosophie ?

Dr PINEUX : Non. Nous avons toujours besoin des écrits des généralistes et

nous avons envie de leur montrer qu'en respectant certaines règles, écrire peut être facile.

Ne pensez-vous pas que les médecins redoutent qu'écrire leur prenne trop de temps ? Ne faut-il pas un intérêt, ou même une passion, à la base ?

Dr PINEUX : Je pense qu'il faut en effet un intérêt pour l'écriture. Certains médecins sont attirés par l'animation de groupes, d'autres par l'écriture. Si nous pouvions déjà attirer ceux-là, ce serait pas mal.

Et bien sûr, la question temps intervient aussi. Mais bon, le médecin animateur de Glem doit parfois faire des recherches pour préparer sa réunion. Pourquoi ne pas faire profiter l'ensemble de la profession du résultat de ces recherches ? Lorsque nous nous trouvons devant un cas plus difficile, nous essayons d'explorer, nous téléphonons à nos confrères et consœurs, nous relisons la littérature. Finalement, nous attrapons un acquis. Pourquoi ne pas partager cet acquis ? Le plus dur est fait : c'est la recherche bibliographique, c'est retrouver les éléments dont on aura besoin pour structurer nos idées. Pourquoi ne pas en profiter pour écrire ?

Qu'est-ce que cela apporte au médecin, d'écrire ?

Dr PINEUX : Je pense qu'écrire apporte une meilleure compréhension du sujet. Cela t'oblige à être structuré, à bien faire la part des choses. Tu as les idées beaucoup plus claires après. Faire un exposé, c'est la même chose : tu maîtrises certains aspects du problème, bien sûr, puisque tu les utilises dans ta pratique, mais pour ta présentation, tu dois TOUT maîtriser, tu dois avoir fait le tour de la question.

Parlez-nous du programme de cette journée.

Dr PINEUX : Avant de parler écriture, nous voudrions parler de lecture critique. Je suis toujours étonné, dans mon Dodécagroupe, dans mon Glem, dans d'autres réunions auxquelles j'assiste, de voir comment les médecins font vite confiance à une revue, à un article, alors que peu d'éléments permettent d'avoir un avis fiable. Il faut être critique vis-à-vis de ce qu'on lit. On l'est pour ce qu'on entend, très peu pour ce qu'on lit. Voilà pourquoi nous avons demandé à Guy BEUKEN, membre du comité de rédaction et du CUMG de l'UCL, de nous exposer les

critères d'évaluation d'un article. Il va montrer comment nous travaillons au comité de lecture et comment les lecteurs peuvent travailler de la même manière.

Nous aimerions envisager aussi la recherche bibliographique, comment rechercher des données avec tous les outils dont nous disposons. En quelques années, cela a nettement évolué. Je me souviens, quand nous avons commencé à nous réunir à Redu, chercher sur internet, c'était un peu surnaturel, mais c'était le futur. Maintenant, la plupart des médecins ont un accès internet et peuvent faire une recherche. Le plus difficile, c'est de savoir où aller, de connaître les mots clés.

Et comme par le passé, nous souhaiterions bénéficier des conseils d'un pro pour envisager l'aspect écriture proprement dit. Quand nous écrivons, il nous arrive souvent de libérer nos idées "à la queue leu leu". Je pense qu'il y a moyen de rendre notre texte plus lisible, par des phrases courtes, une bonne introduction, une structuration stricte du texte, une bonne conclusion, etc.

Tout ça, dans la bonne humeur ?

Dr PINEUX : Oui, nous souhaiterions vraiment faire passer la bonne ambiance qui existe dans notre équipe de lecture et de rédaction. Ce travail demande énormément d'énergie : il faut sans cesse relancer la machine. On travaille tous les mois, régulièrement, on ne peut pas dire qu'on a deux échéances par an, non, on a dix échéances par an ! On bosse très fort, mais on s'entend très bien aussi et on voudrait bien que d'autres fassent partie de cette famille.

L. Jottard

Vue du public de la dernière Journée de la Rédaction qui s'est déroulée en 2000 à Redu, très attentif aux exposés des « pros » de la lecture et de l'écriture, en particulier, cette année-là, le Dr Gilles BARDELAY de la revue Prescrire.




<http://www.ssmg.be>

Jeudi 16 juin 2005
20 h 30-22 h 30

Où: Wégimont
Sujet: Prévention secondaire post infarctus: actualité et bénéfices • Dr Pierre MATERNE
Org.: G.O. Groupement des Gén. de Soumagne et environs
Rens.: **Dr C. DESPLANQUE**
04 377 28 74

Jeudi 16 juin 2005
20 h 30-22 h 30

Où: Dinant
Sujet: L'aptitude à la conduite automobile • Dr Christian BROHET
Org.: G.O. Union des Omnipr. de l'Arr. de Dinant
Rens.: **Dr E. BAIJOT 082 71 27 10**

Mardi 21 juin 2005
20 h 45-22 h 45

Où: Philippeville
Sujet: Gestion du stress et de la situation après une erreur médicale • Dr Georges HOUARDY
Org.: G.O. Union Médicale Philippevillaise
Rens.: **Dr B. LECOMTE 060 34 43 25**

Jeudi 23 juin 2005
20 h 30-22 h 30

Où: Binche
Sujet: Dermatologie pédiatrique • Dr Stéphanie ROUSSEL
Org.: G.O. Groupement des Médecins de Binche et entités avoisinantes
Rens.: **Dr D. MANDERLIER 064 33 13 60**

Jeudi 23 juin 2005
20 h 00-22 h 30

Où: Comines-Warnton
Sujet: Chirurgie endovasculaire: nouvelles techniques • Dr Stefaan CEUPPENS
Org.: G.O. Société des Généralistes cominois
Rens.: **Dr D. SIEUW 056 58 96 06**

Jeudi 14 juillet 2005
20 h 00-23 h 00

Où: Charleroi
Sujet: Diagnostic de l'artériopathie périphérique • Dr Philippe RONDEAUX
Org.: G.O. Autre Rive
Rens.: **Dr P. ROCHET 071 31 31 53**

Jeudi 11 août 2005
20 h 00-23 h 00

Où: Charleroi
Sujet: Analyses critiques des études • Dr Dominique-Jean BOUILLIEZ
Org.: G.O. Autre Rive
Rens.: **Dr P. ROCHET 071 31 31 53**

Jeudi 8 septembre 2005
20 h 00-23 h 00

Où: Charleroi
Sujet: Il y a générique et générique: rencontre avec les pharmaciens • M. Jean-Jacques DEMOULIN
Org.: G.O. Autre Rive
Rens.: **Dr P. ROCHET 071 31 31 53**

Samedi 10 septembre 2005
11 h 00-17 h 00

Où: Auvelais
Sujet: Journées d'automne de l'UMENAM
Org.: G.O. UMEMAM
Rens.: **Dr D. Hubert 081/56.05.59**

Groupes ouverts

MANIFESTATIONS SSMG 2005

17 septembre 2005 à Louvain-la-Neuve

Grande Journée: Lecture et écriture médicale
Organisée par la Rédaction de la Revue de la Médecine Générale

24-25 septembre 2005 à Louvain-la-Neuve

Entretiens de la SSMG (1^{er} WE):
Organisée par l'Institut de Formation Continue (IFC)

22-23 octobre 2005 à Louvain-la-Neuve

Entretiens de la SSMG (2^e WE):
Organisée par l'Institut de Formation Continue (IFC)

19 novembre 2005 à Montignies-sur-Sambre

Grande Journée: "Hygiène et infections"
Organisée par la Commission de Charleroi

10 décembre 2005 à Liège

Grande Journée: "Le MG face à une patiente enceinte ou en désir de grossesse"
Organisée par la Commission de Liège

La Rédaction de la Revue de la Médecine Générale, organe de presse de la SSMG organise une Grande Journée sur le thème

LECTURE ET ÉCRITURE MÉDICALE

le samedi 17 septembre 2005 à Louvain-la-Neuve

Lieu: Hôtel Mercure, Louvain-la-Neuve.

Coordinatrice: Dr Elide MONTESI, RMG, SSMG

Horaire et programme:

13h00 Accueil des participants -Inscriptions
13h30 - 16h00 Exposés (lecture - Dr Guy BEUKEN; Recherche bibliographique - Dr Pierre CHEVALIER;
Écriture - Pascale GRUBER)
16h00 - 17h00 Table ronde

Inscriptions: L'inscription à cette Grande Journée est souhaitée.

Inscriptions préalables: gratuit pour les membres SSMG, 8,00 € pour les non-membres, à verser sur le compte SSMG 001-3142135-90 avec la mention "GJ 17/09/2005".

La SSMG organise, sur deux week-ends non-résidentiels, un Congrès de Médecine générale

LES ENTRETIENS DE LA SSMG

les 24-25 septembre et 22-23 octobre 2005 à Louvain-la-Neuve

Lieu: Auditorios Ste-Barbe à Louvain-la-Neuve (autoroute E411 Bruxelles-Namur, sortie Louvain-la-Neuve et prendre la N4, ensuite suivre le fléchage SSMG).

Horaire: Samedi: Accueil à 13h00 et fin à 18h15.
Dimanche: Cours à 8h30 et fin du WE à 16h15.

Renseignements: Secrétariat de la SSMG: 02 533 09 80

SITE WEB DU RÉSEAU ALTO (ALTERNATIVE À LA TOXICOMANIE) DE LA SSMG

La page alto du site de la SSMG se veut avant tout un outil au service du médecin généraliste belge pour optimiser sa prise en charge du patient toxico-dépendant.

Dans ce cadre, l'accès à une centaine de questions-réponses peut l'aider pour des questions très précises sur la réalité belge. Quelques publications et rapports de PV's peuvent aussi l'aider. De manière plus classique, on y retrouve des liens vers des sites de préférences belges et francophones. De même, on y retrouve des références vers des articles internationaux de référence sur certains thèmes.

De même, cette page permet aux médecins de se tenir au courant des actualités belges en terme de toxicomanies. Un agenda répertorie les activités à venir sur le thème de la toxicomanie en Belgique organisées par Alto ou en partenariat. De même, une page d'actualité régulièrement mise à jour permet au médecin généraliste d'être régulièrement informé de la réalité du traitement des assuétudes en Belgique ou ailleurs. À titre d'exemple, est paru récemment un dossier sur l'arrêté royal réglementant les traitements de substitution.

Enfin, cette page Internet permet au réseau Alto de diffuser ses publications aux médecins généralistes. En effet, beaucoup de publications très intéressantes sont maintenant disponibles à tous. On peut citer ici « Histoire d'H » une intrigue sur la consommation de Cannabis; « Drogues licites et illicites » une revue fouillée de la littérature sur toutes les drogues et leurs effets.